



Au CP Condé, quand c'est dans le dictionnaire, ce n'est pas une insulte...

Depuis l'ouverture de notre établissement en 2013, les agents ont été confrontés à de violentes agressions, prises d'otages et ont même connu un attentat. Ces faits sont copieusement relayés par la presse.

En revanche, les incivilités que ces derniers rencontrent régulièrement passent inaperçues. Les provocations et insultes des détenus envers le personnel sont monnaie courante. **La CGT Pénitentiaire locale** ne veut pas entendre parler de banalisation, mais c'est pourtant ce qui se passe actuellement dans notre établissement.

Nos « ronds-de-cuir » sont plus prompts à chasser le personnel qu'à réprimander le comportement déplacé des détenus. Comme on dit, forts avec les faibles, faibles avec les forts.

Il est plus facile de s'en prendre à des gens qui se lèvent tous les matins pour gagner leur vie, que d'affronter une population pénale qui n'a rien à perdre.

Cette situation n'est pas nouvelle, pour autant, quand on croit avoir touché le fond, il y a toujours « un col blanc » pour creuser un peu plus profond.

En effet, récemment, une surveillante en charge du bien être des détenus s'est vue traiter de « sale crasseuse » par l'un d'eux. Comme il se doit dans une telle situation, un CRI (Compte Rendu d'Incident) a été rédigé et transmis à la hiérarchie **pour dénoncer des propos dégradant envers une personne dépositaire de l'autorité publique.**

Quelle ne fut pas la surprise de la CGT Pénitentiaire locale quand nous avons appris qu'un « gratte-papier » de la Direction avait convoqué la surveillante « salie » pour s'entendre dire que « sale crasseuse » est dans le dictionnaire, laissant entendre un classement sans suite de son CRI.

Fin de l'histoire, circulez, il n'y a rien à voir !!!

Il va de soi que ce « bureaucrate » de mauvais augure devrait donc accepter d'être traité de « sale crasseux » par le personnel, sans broncher... Ouais, ça reste à voir...

La CGT Pénitentiaire locale s'interroge, doit-on en déduire qu'à compter d'aujourd'hui, au CP Condé, les détenus employant des mots tels que « salope », « putain », « conasse », « conard », « bâtard », etc..., à l'encontre du personnel, ne feront plus l'objet de poursuites ?

La CGT Pénitentiaire locale ne peut tolérer qu'on puisse en arriver à se poser la question.

La CGT Pénitentiaire locale demande à la Direction plus de fermeté envers les incivilités des détenus.

La CGT Pénitentiaire locale demande à la Direction d'ouvrir les yeux pour mettre fin à la fracture grandissante qui s'installe entre elle et ses agents.

Contrairement à ce que certains veulent nous faire croire, se faire insulter ne fait pas partie du métier de surveillant !!!

WARNING

La CGT Pénitentiaire locale certifie que dans ce document, aucun membre de la Direction n'a été insulté par nos propos, nous avons vérifié, tous les mots utilisés sont dans le dictionnaire.

